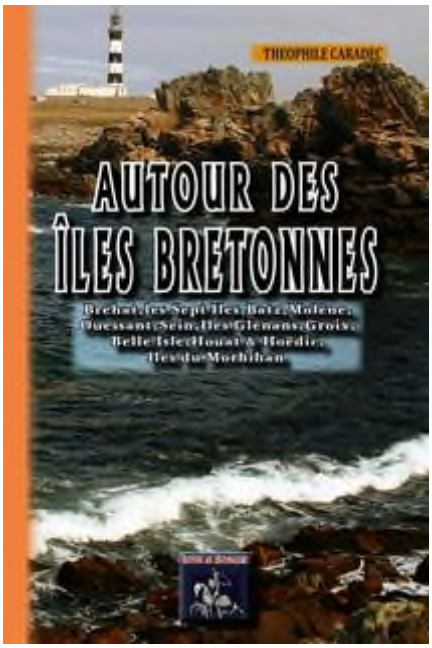
CARADEC Théophile (1851-1927). Le médecin des pauvres.

Théophile, Jules, François, Marie Caradec est né à Brest (Finistère) le 30 janvier 1851.
Il entre à l'École de médecine navale de Brest le 19 novembre 1869 et est nommé aide-médecin le 7 novembre 1872.
Il est affecté à Toulon où il se distingue pour sauver les malades lors de l'incendie de l'hôpital maritime. Il est embarqué sur le croiseur cuirassé *Jeanne d'Arc* en 1873 puis en 1874, sur le *Finistère*.
Il alterne ensuite des affectations entre Brest, Toulon et Paris jusqu'en 1876. Puis il embarque sur la *Psyché.*
Soumis au mal de mer, il offre sa démission, acceptée le 2 novembre 1876.
Il se retire à Paris, soutient sa thèse de doctorat en médecine, et le 13 février 1879, il demande sa mise en réserve. Il devient médecin de 2e classe de réserve et est rattaché au 1er RIMa de Cherbourg qu'il quittera le 17 juin 1882.
Il rentre alors à Brest et succède à son père.
Spécialiste des maladies infantiles, il publie le *Manuel des mères* et écrit de nombreux articles dans des revues spécialisées. Il enseigne à l'École des infirmières de Brest et publie sur le spina-bifida, l'enchondrome, la péricardite, sur la dysenterie et le nitrate d'argent, sur la rétroversion utérine.
Il examinait gratuitement les pauvres ce qui lui valut le surnom de « médecin des pauvres ».
Poète, il écrit *Autour des îles bretonnes* et *Au fil de la route bretonne*. Il collabore par ailleurs à la *Dépêche de Brest*, ancêtre du *Télégramme*.
En décembre 1914, il fonde l'*Œuvre du paquet du prisonnier* afin d'apporter réconfort aux soldats sur le front et aux troupes portugaises basées à Brest, puis il ouvre une souscription pour offrir des instruments de musique à la brigade des fusiliers marins à Dixmude et un drapeau américain aux troupes stationnées à Brest.
Il décède à Brest le 27 août 1927.

Le souvenir de Théophile Caradec est honoré par une rue à Brest.